

Le prélèvement doit être effectué au plus près du **foyer infectieux réel**, en privilégiant autant que possible les **prélèvements profonds (tableau 1)** :

- Éviter les prélèvements superficiels, souvent contaminés par la flore commensale (bords de plaie, fistule, pus recueilli sur compresse, écouvillonnage de cicatrice, etc.) ;
- Nettoyer délicatement la zone si nécessaire, **sans antiseptique**, en utilisant uniquement du sérum physiologique, avant le prélèvement ;
- Utiliser un matériel stérile et adapté à la situation clinique (écouvillon, ponction, prélèvement chirurgical) ;
- Multiplier les prélèvements lorsque l'objectif est d'augmenter la sensibilité diagnostique ;
- Réaliser un **examen cytologique** du prélèvement afin d'obtenir une première orientation diagnostique, à confronter aux résultats de l'examen bactériologique.

Dans la mesure du possible, le prélèvement bactériologique doit être réalisé avant toute antibiothérapie. Lorsque l'animal est ou a été récemment traité :

- Un délai d'au moins 72 heures après l'arrêt d'un traitement antibiotique est recommandé avant le prélèvement ;
- Pour les infections chroniques ou profondément traitées, un délai plus long (jusqu'à 5 jours) peut être pertinent, en fonction du contexte clinique.

Comment les transmettre au laboratoire ?

Conditionnement

Le conditionnement doit respecter le principe du **triple emballage**, notamment en cas d'envoi par transporteur :

1. **Réceptacle primaire** étanche (tube, flacon).
2. **Emballage secondaire** étanche et absorbant (sachet plastique avec absorbant).
3. **Emballage extérieur rigide** identifié.

Délai

Les prélèvements doivent être acheminés le plus rapidement possible au laboratoire :

- Idéalement dans les 24 heures suivant le prélèvement ;
- Jusqu'à 48 heures en milieu de transport adapté.

Ils doivent être conservés au froid, sauf indication contraire du laboratoire, mais ne doivent pas être congelés

Informations à transmettre au laboratoire

Un formulaire spécifique de demandes d'analyses est accessible sur la [page du laboratoire](#). Vous pouvez aussi accompagner les prélèvements d'une ordonnance. La transmission d'informations précises est essentielle pour une interprétation pertinente de l'antibiogramme. Les éléments suivants devraient être communiqués (et au minimum ceux notés en italique) :

- *Espèce*, race, âge et sexe de l'animal ;
- *Date de prélèvement* ;
- Degré d'urgence ;
- *Nature du prélèvement* et de l'infection suspectée ;
- **Chronologie de l'infection** (aiguë, récidivante, chronique) ;
- **Traitements déjà effectués** : antibiotiques utilisés, durée, date de fin de traitement ;
- Suspicion clinique de pathogènes particuliers (ex. *Pseudomonas aeruginosa*, MRSP)
- *Demande claire* : culture (aérobie/anaérobie), bactérioscopie, recherche spécifique éventuelle (ex : recherche de mycobactéries), antibiotiques particuliers à tester en antibiogramme

Le contenant du spécimen doit être identifié par le nom du patient/propriétaire et par la localisation du site pour éviter toute interversion.

Tableau 1 : Prélèvements pour analyses bactériologiques

Type de prélèvement	Réalisation	Particularités
Cutané	Ecouvillon avec milieu de transport, biopsie	Éviter les prélèvements superficiels
Auriculaire	Ecouvillon avec milieu de transport, biopsie	Nettoyage préalable, sans antiseptiques
Oculaire : cornée, conjonctive	Ecouvillon avec milieu de transport	Pour la cornée, préférer un grattage de la cornée. Attention de ne pas contaminer les prélèvements de cornée par les conjonctives et les prélèvements conjonctivaux par les paupières
Respiratoire	Lavage nasal, lavage trachéal, lavage broncho-alvéolaire Tube sec / ensemencement de la gélose de transport avec un écouvillon plongé dans le liquide de lavage	Risque ++ de contamination par des germes ubiquitaires (<i>Pseudomonas spp.</i>) Respecter les procédures de nettoyage/désinfection et utiliser si possible des dispositifs de prélèvements à usage unique Voies hautes : les flores oropharyngées sont souvent mélangées
Liquides biologiques : épanchement, bile, synovie, liquide céphalorachidien	Tube sec / ensemencement de la gélose de transport avec un écouvillon plongé dans le liquide	Lors de ponctions transcutanées procéder à une antiseptie de la zone cutanée de ponction Epanchement (recherche anaérobies) : prélever avec une seringue stérile, chasser toute bulle d'air, boucher stérilement et hermétiquement
Urine	Tube sec ou borate (pour dénombrement) / ensemencement de la gélose de transport avec un écouvillon plongé dans l'urine	Privilégier la cystocentèse ou le cathétérisme urétral
Biopsie	Flacon avec milieu de transport / biopsie poussée dans la gélose de transport d'un écouvillon	Pour la recherche de germes anaérobies, le contact avec l'oxygène doit être évité autant que possible et ne doit pas dépasser 10 minutes.
Sang	Flacon spécifique pour hémoculture (à voir avec le laboratoire)	Tondre et désinfecter la région de la prise de sang, récolter la quantité de sang indiquée sur le flacon à l'aide d'une aiguille et d'une seringue stérile (habituellement 10 à 20 mL) et suivre les recommandations du fournisseur du dispositif
Matières fécales	Flacon stérile pour matières fécales	Différenciation parfois difficile de la flore commensale et pathogène (ex : <i>E. coli</i>)
Matériel (chirurgical, cathéter)	Flacon avec milieu de transport - ou matériel poussé dans la gélose de transport d'un écouvillon et une biopsie	